



Enfermement, rencontre

Écoute ces mots,

comme une manière de nommer le visuel, le logo du mouvement Amitié Espérance. Ces mots nous habitent dans une situation qui, loin d'être figée, relève **d'un processus de transformation** avec de larges variations, des rythmes, des manifestations, des conséquences... vers une sortie, une issue.

Pour chacun de nous, personnes ordinaires, ce terme d'enfermement évoque combien d'images, combien de souvenirs chargés de larmes, de découragement, d'angoisse... **Lieu de blessures** mais aussi lieu de départ sur un chemin d'humanité **au risque** de rencontres, de compagnonnage. Comment prévoir le devenir d'une rencontre ?

Le point de vue de *Sophie Liebaut* nous place dans un itinéraire de vie singulier, personnel et pourtant universel dans les hésitations, les choix, les espérances humaines. L'inattendu de la rencontre, la naissance d'une relation nous sont offerts dans les lignes d'*Antoine de Saint-Exupéry*, « **apprivoise-moi** ». Là est proposée une réflexion en groupe... pour avancer au large.

Les témoignages que nous livrent *Marie-Dominique* et *Christiane* nous parlent de solitude, de découragement, de lourdeurs où Dieu trouve toujours et encore la place d'agir.

Le *Père Paul Thomas* nous propose, en lien avec la Parole, un cheminement d'hier à aujourd'hui pour que surgisse une pulsion de vie. Espérance vivifiante dans le poème « changer le regard » et la réponse toujours prégnante de Thérèse, entre confiance et abandon, telle que nous la donne *Sœur Agnès Gallard*.

Enfermement, rencontre oscillent entre désespérance et éveil. A l'appel discret, d'un autre, peut naître le désir d'être rejoint pour avancer ensemble, en confiance, dans une juste proximité et ainsi, mieux discerner le vital : le partage du pain.

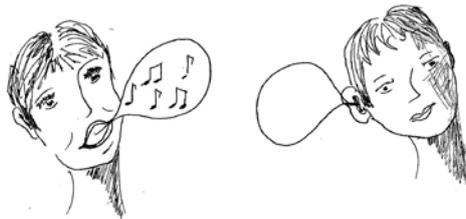
Écoute ce que nous dit Serge Wellens,

« Avec leur tristesse et leur faim
leurs tentations et leur fatigue
Ils étaient là pour écouter
la parole du boulanger
C'était le miracle du pain
la multiplication des hommes. »

Christiane DEFAYE



De l'enfermement à la rencontre : un long chemin !



*Se rencontrer
se trouver
partager idées et sentiments
se connaître profondément*

Arriver au monde, être accueilli bien ou difficilement, voilà bien notre première rencontre avec l'autre. La psychologie, la psychanalyse ont pointé du doigt l'importance de cette première expérience, merveilleuse pour certains, désolante pour d'autres. Aussi, chargé d'amour (parfois trop) ou en manque partiel ou total, ce premier contact influera sur notre façon d'être.

Extraverti ou renfermé, il y aura pour nous tous à chercher le chemin de la rencontre. Les épreuves nous « referment » nous isolent, nous coupent du monde, réactivent nos difficultés. C'est au fil de la vie que nous découvrons que l'enfermement est une forme de mort psychique, que seul l'échange, le partage nous dynamise, nous permettant de vivre pleinement. Nous sommes tous faits pour vivre en société, pour recevoir et donner, pour créer de l'échange.

Le monde actuel n'est pas aidant : rupture dans le travail, dans la famille, déménagement et autres péripéties compliquent les rencontres. Il faut alors que le désir de rencontrer

quelqu'un en vrai devienne une des priorités de la vie.

Un seul et véritable chemin pour cela, s'ouvrir, proposer, être à l'écoute de l'autre. Faire le maximum pour comprendre comment établir une relation en profondeur qui permet de se comprendre, de se soutenir et d'aimer.

Pour donner, il est indispensable de s'aimer soi-même, de reconnaître sa propre valeur, de se faire confiance. Ce n'est que dans ces conditions que l'on pourra rencontrer l'autre lui permettre de s'ouvrir (« échanger »).

Se rencontrer c'est s'ouvrir des horizons mutuels, c'est s'enrichir mutuellement. C'est aborder d'autres façons de penser, d'agir, d'aimer ; c'est en quelque sorte se multiplier.

Au fond, l'homme ne cherche qu'une chose dans sa vie, c'est à rencontrer l'autre, c'est fondamental, c'est la porte du bonheur. Osons l'ouvrir et ne perdons pas courage, si quelquefois cela rate, aucun doute ce sera mieux à la prochaine rencontre !

Sophie LIEBAUT



Apprivoise-moi !

...Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie « **apprivoiser** » ?

- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ca signifie « **créer des liens...** »

- Créer des liens ?

- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

- Je commence à comprendre dit le petit prince. Il y a une fleur... je crois qu'elle m'a apprivoisé...

Mais le renard revint à son idée :

- Je m'ennuie donc un peu. Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier comme une musique. Et puis regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappelle rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...

Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince :

- **S'il te plaît...** apprivoise-moi, dit-il !

- Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

- On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps

de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !

- Que faut-il faire ? dit le petit prince. Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

Le lendemain revint le petit prince.

- Il eût mieux valu revenir à la même heure, dit le renard. Si tu viens, par exemple, à quatre heures de l'après-midi, dès trois heures je commencerai d'être heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux. A quatre heures, déjà, je m'agiterai et m'inquièterai ; je découvrirai le **prix du bonheur** ! Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure **m'habiller le cœur**... Il faut des rites.

Antoine DE SAINT-EXUPÉRY

Pour avancer au large

Propositions pour un travail de groupe

A partir des mots qui sont proposés :

- . Quels sont ceux qui me touchent ?
- . Quel est celui qui me paraît le plus important ?
- . Ai-je fait l'expérience de m'habiller le cœur ?
- . Qu'est-ce qui me paraît le plus important pour aujourd'hui ? Pourquoi ?
- . Quelle est la place d'Amitié Espérance ?

Bibliographie

Le Petit Prince

– Antoine de Saint-Exupéry

Sous toutes ses formes : poche, grand format, album, livre disque

Une valeur sûre, joie retrouvée pour les grands parents, découverte inoubliable pour les jeunes à partir de 6 ans.

Et si de l'amour on ne savait rien

– Fabrice Midal – Albin Michel 2010

Quel bonheur de suivre l'auteur dans ses interrogations, de chercher avec lui les chemins de l'amour, de se nourrir de ses réflexions. Facile à lire et profond, un livre à déguster pour bien commencer l'automne.



Choisir

Ma souffrance est incomparable à celle de tout homme.

Seule, désespérément seule, cette souffrance est si forte qu'elle me paralyse, qu'elle m'enferme sur moi-même.

Comme un escargot replié dans sa coquille pour fuir tous contacts avec autrui, je reste là sans mouvement.

Chaque événement est un fardeau qui pèse des tonnes de kilos.

C'est l'enfer.

Que faire ?

Rester couchée ou se lever ?

Chaque choix devient un exploit :

choisir un vêtement... choisir un aliment...

choisir un soignant et un médicament

C'est l'enfer

Il y a en moi une telle volonté de fuir l'autre car l'image de soi semble si sombre que l'on a peur de noircir l'autre.

Et puis petits pas à petits pas...

Ma souffrance est la même que celle de tout homme.

Derrière les nuages, j'aperçois des tirants de lumière : preuve que le soleil existe.

Après l'enfer, c'est la vie.

Rien qu'un sourire donné, rien qu'un sourire rendu et l'on ressent dans son cœur une chaleur, une détente.

Être attentive à son corps

Être attentive à ce chant qui vient de l'intérieur.

Écouter sa mélodie.

Écouter ce qu'elle nous dit.

Après l'enfer c'est la vie, grâce à autrui.

Et voilà que l'on devient :

Attentif à ses paroles.

Attentif à son regard.

Attentif à ses besoins

Ma souffrance est incrustée dans une croix.

Il y a un homme, qui, grâce à sa croix, s'est chargé de la souffrance de tous les hommes.

Inutile de porter toutes les misères du monde.

Marcher léger, le dos dégaïgé.

Avancer avec confiance.

Sentir le vent de la liberté nous pousser dans la bonne direction.

Choisir en toutes circonstances le bon sens.

Trouver à chaque instant les forces suffisantes pour remonter le courant de la vie.

Trouver avec sa famille, ses amis, ses voisins et avec soi aussi, la juste proximité.

C'est à toi, homme de la croix, que je dois tout cela.

C'est à toi, Jésus - Christ que je dis merci

Marie-Dominique,
diocèse de Lille

« Un jour, il y a... »

Ce 6 juin 2010, je participe à l'assemblée générale du Mouvement « Amitié Espérance ». Sur la route du retour, je mijote la phrase d'Évangile avec laquelle le Père Daniel vient de nous renvoyer : « Donnez-leur vous-même à manger ». Cette phrase me revient sans cesse à l'esprit. Jésus et les disciples sont envahis par une foule qui a faim de pain et sans doute de bien d'autre chose... Jésus est attentif à cette foule, il invite ses disciples à se faire proche, à partager, à comprendre ses besoins.

« Donnez-leur vous-même à manger ». Cette Parole s'impose à moi. Je découvre qu'elle rejoint la symbolique du logo du mouvement : des hommes et des femmes courbés par le poids de la vie qui se relèvent, se remettent debout, grâce à un regard qui, un jour a croisé le leur.

Personnellement, le décès d'un prêtre avec qui je partageais la même la mission pastorale, m'a atteinte profondément. Je me suis enfermée dans la tristesse, le découragement, les souvenirs de tout ce vécu en Église, la déception d'une œuvre inachevée, l'incompréhension de certaines personnes....

Un jour, il y a eu les amis, les coups de fil, le courrier, les petites invitations : « Tu viens passer la soirée à la

maison ». Je n'oublierai pas le visage de Lisa, 8 ans, me disant : « Je voudrais que tu ne sois pas triste ». Et sa maman ajoutant : « Maintenant, il faut que tu trouves ton propre chemin ».

Ce chemin, je le re-rebalise peu à peu avec tout ce que je suis devenue aujourd'hui. Les autres sont là, ce sont des phares sur ma route, avec leur sourire, leur amitié, leurs encouragements, les services demandés, la confiance accordée.

Puis, je rencontre le mouvement Amitié Espérance. On me demande d'être accompagnante. Je découvre, et je suis témoin de merveilles. Me voilà invitée à sortir de moi-même pour regarder la profusion des œuvres de Dieu. A la suite des disciples de Jésus, moi aussi je peux remplir « douze paniers » de gestes, de paroles, d'attitudes qui témoignent de la présence d'un Dieu qui se fait proche, qui relève, et nous veut bien vivant. Je pense à Franck qui exprime sa joie « Alors, à chaque fois que mon psy diminue mon traitement, je ressuscite ».

Mireille enfermée chez elle toute la journée, les volets fermés, accepte un jour de franchir la porte de sa maison pour venir à une rencontre. Après, elle dira « Aujourd'hui, on a avancé ».

C'est aussi Monique qui manque de confiance en elle, mais qui est capable de nous encourager par ces paroles « C'est bien, ce que l'on découvre ici » en parlant du groupe Amitié Espérance.

Ainsi, je continue de remplir mes paniers de ces instants où ensemble, nous sommes prêts à nous décentrer de nous-mêmes pour rencontrer Dieu dans la prière, le louer pour la vie et toute la création qu'il nous offre. Ce n'est pas facile de sortir de tout ce qui nous enferme, mais je sais qu'aujourd'hui, un petit mot peut aider à ouvrir son cachot, une main à se relever, un regard à risquer la rencontre. Jésus lui-même nous trace ce chemin. Lorsqu'il rencontre la belle-mère de Simon qui est malade, couchée, il s'approche, l'a fait se lever en lui prenant la main, et l'envoie servir... De même, pour nous, je suis convaincue qu'on peut « faire mourir en ignorant quelqu'un, mais on lui ouvre un avenir en lui faisant confiance ».

Je termine avec cette belle image des bateaux à l'abri de nos petits ports côtiers. Je les vois se redresser, se relever, et reprendre vie au gré du vent et des marées, avant de repartir vers d'autres horizons. Ils me font penser à chacun d'entre-nous.

Christiane,
diocèse de Coutances

Pour vivre libre

Lecture d'Évangile — Luc 13, 11-13

Il y a plusieurs milliers d'années, un petit peuple, le peuple hébreu a fait l'expérience de l'enfermement : il vivait sous la férule du pouvoir égyptien. Un rude esclavage pesait sur ses épaules. Les corvées devenaient de plus en plus écrasantes, les garçons devaient être tués dès leur naissance, pour que ce peuple ne puisse se développer. La désespérance gagnait tous les cœurs. Et puis, où était leur Dieu ? Ce Dieu d'Abraham et des patriarches qui avait promis d'être avec eux. Que faisait-Il ? Il semblait bien absent. Le petit peuple se sentait vraiment abandonné de tous et même de Dieu. Il vivait dans la nuit, une nuit sans issue.

Un jour tout s'éclaire. Un homme se lève, au milieu de ce peuple, choisi et envoyé par Dieu. Il s'appelle Moïse. Cette relation ouvre le passage de l'esclavage à la liberté, des ténèbres à la lumière, du désespoir à l'espérance, de la solitude à la fraternité, de l'absence de Dieu à l'alliance d'amour avec Dieu : rencontre de Dieu, rencontre des frères, chemin ouvert, joie retrouvée, marche confiante vers la terre promise.

Et cette femme dont nous parle St Luc : enfermée dans son infirmité depuis 18 ans, « elle était courbée et ne pouvait se redresser complètement ». Cette femme penchée jusqu'à terre, dont on ne voit plus le visage et qui n'arrive plus à rencontrer le visage des autres. Le visage en effet, n'est-il pas le lieu de la rencontre ? Telle est cette femme qui n'arrive plus à voir les visages et les paysages. N'est-ce pas une forme d'enfermement ? C'est alors que vient le Christ. Il la voit et la libère de son infirmité. « Aussitôt, elle redevint droite et se mit à rendre gloire à Dieu ». C'est une rencontre déterminante pour cette femme. Le regard du Christ sur elle, son attention aimante, sa présence libérante ont redonné vie et bonheur à cette femme infirme. Elle peut reprendre sa place dans la vie sociale. Et elle rend grâce à Dieu. Nous pourrions aussi parler de Tim Guénard, ce jeune délinquant, victime d'une enfance malheureuse. Il aurait pu finir ses jours en prison, un jeune enfermé dans la violence, l'alcool et la drogue. Un jour, il rencontre une femme juge des mineurs. Elle le complimente sur l'un de ses dessins, lui propose de faire une formation. Ce fut une rencontre déterminante. Elle lui a permis de s'en sortir, car elle a cru en lui, en ses possibilités. Elle lui a fait confiance. C'est là une rencontre vraie, pleine d'attention, nourrie d'une foi en l'autre qui a sauvé ce jeune de l'enfermement.

Chacun a pu faire ainsi l'expérience d'un enfermement. Il est parfois dû à la maladie, à l'échec, à la solitude, à des problèmes économiques, de vie sociale, à diverses fragilités... Alors, il suffit d'une rencontre, d'un cœur ouvert, d'un sourire, d'une main offerte, d'un regard attentif, d'un dialogue renoué, d'un service rendu, d'un partage vrai... pour que la vie resurgisse, l'espérance renaisse, la joie soit retrouvée, la confiance rétablie, l'amitié renforcée.

Père Paul THOMAS,
diocèse de Nantes.

Vivre c'est communiquer

Tel était le thème choisi par les Amis de la Vie réunis cet été.

Combien de personnes, en effet, pourraient témoigner de la transformation opérée en elles grâce à une rencontre : une main tendue, une amitié nouée, un espoir retrouvé, une confiance renouvelée...

Thérèse de Lisieux a vécu ce passage de l'enfermement à la rencontre. Rappelons-nous : à 4 ans et demi, à la mort de sa maman, elle perd sa spontanéité pour 10 ans, elle devient timide et pleureuse, n'est heureuse que dans le bain familial des Buissonnets. Les cinq années passées à l'Abbaye chez les Bénédictines sont les plus tristes de sa vie ; « *Si je n'avais pas eu ma Céline chérie, je n'aurais pas pu y rester un seul mois sans tomber malade.* » (A22r) Effectivement, lorsque Céline quitte l'Abbaye ayant terminé ses études et qu'elle est obligée de rentrer seule, elle ne tarde pas à tomber malade et doit prendre des leçons particulières chez Madame Papineau.

En 1886, en vacances à Trouville chez l'oncle Guérin, elle s'ennuie et tombe malade ; on la ramène à Lisieux ; à peine arrivée aux Buissonnets, elle est guérie.

Thérèse tourne dans un cercle étroit ne sachant pas comment en sortir, emprisonnée dans les langes de l'enfance. Il faudra que le bon Dieu fasse le petit miracle de la nuit de Noël 1886 : Monsieur Martin fatigué au retour de la messe de minuit, prononce ces paro-

les qui percent le cœur de Thérèse : « *Enfin, heureusement que c'est la dernière année !* » Cette phrase opère en elle un revirement total. Jésus a changé son cœur. « *Je sentis la charité entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et depuis lors je fus heureuse.* » (A45v).

Et pourtant c'est la clôture d'un Carmel que choisit Thérèse. Peut-on parler d'un nouvel enfermement ? Il s'agit bien sûr d'une rupture avec l'extérieur, d'un renoncement aux joies familiales, aux plaisirs légitimes pour une adolescente de 15 ans. Au Carmel, la vie est banale : mêmes horaires quotidiens, tâches obscures : ménage, lessive, sacristie..., des compagnes à l'éducation plus ou moins raffinée. Rien de bien valorisant sur le plan humain, peu de consolations sur le plan spirituel. C'est dans ce cadre que Thérèse poursuit sa quête de bonheur ; elle a rencontré Celui que son cœur aime, elle vit d'amour.

*"Le Christ est mon amour, Il est toute ma vie
Il est le Fiancé qui seul ravit mes yeux"* (PN26).

Depuis son entrée dans la Vie, Thérèse ne cesse d'adresser aux petites âmes inquiètes ou découragées un message d'espérance fait de confiance et d'abandon.

Sœur Agnès Gallard



Changer notre regard

Seigneur, apprends-nous à changer notre regard.

Ouvre nos yeux sur les réalités du monde
pour que nous les voyions,
pour que nous ne les méprisions pas,
pour que nous ne les redoutions pas,
pour que nous les accueillions comme un rendez-vous de Dieu.

Apprends-nous à changer notre regard
sur les certitudes qui nous enferment,
sur les valeurs qui nous rassurent,
sur les autres que nous verrouillons dans nos jugements tout faits.

Donne-nous de savoir apporter, de savoir recevoir, de savoir demander,
de savoir dire à l'autre le besoin que l'on a de lui.

Apprends-nous à entrer dans l'avenir,
Non pas à reculons, comme des nostalgiques,
Mais comme dans un avenir où Dieu nous attend,
Où il est déjà visage.

Apprends-nous à écouter,
A reconnaître les besoins de l'autre comme des paroles de Dieu,
Et à ne pas avoir peur de l'inconnu
Qui est le visage de Dieu qui vient.

Revue Prier n° 128

Une assemblée générale peu ordinaire !

Le dimanche 6 juin 2010 a eu lieu à Rezé (44), près de Nantes, la 17^e assemblée générale ordinaire du mouvement. A cette occasion a été inauguré le principe d'une assemblée générale tournante dans les régions. Nous nous retrouverons donc dans une autre région en 2011.

Pour la première fois de l'histoire du mouvement, cette 17^e assemblée générale a accueilli les membres actifs accompagnants et participants pour partager un temps convivial et administratif. Après les communications d'usage des résolutions, le vote des adhérents a permis d'approuver le compte rendu d'activités 2009, le compte rendu financier 2009 et de porter la cotisation annuelle des adhérents de 15 à 20 €.

Lors de cette journée, c'est avec une émotion partagée que nous avons dit au revoir au Père Robert Daniel à l'issue de son mandat de 3 ans comme conseiller national spirituel du mouvement. Responsable d'un ensemble pastoral de 9 paroisses depuis septembre 2009, il ne peut poursuivre le chemin avec nous.

Joie de se retrouver et bonne humeur furent au rendez-vous. La simplicité des échanges, la chaleur des rencontres ont ouvert un dialogue que nous poursuivrons dès 2011, dans l'espérance de nous retrouver toujours plus nombreux lors de ces rencontres annuelles.

A-Dieu

Nous avons appris avec tristesse le décès du Frère (ofm.cap) Alexandre né René Miniou, frère de Louis-Joseph Miniou, à l'âge de 94 ans, dont 70 ans de profession religieuse. Notre prière fraternelle accompagne sa famille.



Pèlerinage à Lourdes

Le prochain pèlerinage Amitié Espérance aura lieu à Lourdes du 26 au 29 mai 2011.

Hommage au père Robert Daniel

Lors de l'assemblée générale de juin, un montage diapo remarquablement construit nous a permis de remercier le père Daniel. Accompagnant ce montage, le texte ci-dessous présenté par la présidente d'Amitié Espérance voulait au nom de tous lui exprimer notre regret de le voir partir autant que notre reconnaissance et les liens d'amitié qui demeurent.

Robert, dans ce montage : **Tout est dit !**

Le Breton du sud – entre terre et mer – pétri de bon sens paysan - habité de l'appel au large... qui a répondu à un autre appel et s'est engagé sur les chemins des rencontres humaines !

Le Frère : simple, vrai, chaleureux, cordial... la joie des repas partagés... le rire franc... le goût de la fête... et même de la danse !

Le Pêcheur d'Hommes : la terre et le ciel !
« **Comment unir la terre et le ciel ?** » Au cœur même de la vie : l'Incarnation – le Salut

... et puis la mer !... la houle – le vent du large – parfois la tempête (mai 68 – le Concile...) et la vague qui projette – comme un tsunami – vers les terres de Malestroit !

L'Apôtre : le monde de l'Église « Annoncer – inviter – orienter »- la rencontre, les rencontres – l'ouverture au monde... à d'autres mondes : l'Afrique - Le Congo - Haïti !

Mais surtout... l'expérience, ton expérience partagée
« **L'Apostolat du semblable par le semblable** »

l'Action Catholique - le monde de la santé – les Mouvements – la vie quotidienne – les Hommes et les Femmes dans les réalités de la vie ordinaire – la Pastorale du terrain !

Mais encore et beaucoup plus précieusement pour nous :

Le Témoin des premiers temps ! la rencontre, l'appel, disons « l'embauche » du père Miniou pour l'aventure Amitié Espérance ! le compagnonnage fraternel... au pas à pas ... dans la confiance et l'amour ... **AVEC !** Oui, **AVEC** les Frères et Sœurs en souffrance psychique !

Mais aussi aujourd'hui les fortunes de mer : *Le Frère Louis Joseph – Simone Mauduit - Louis Joseph Casteres – Gérard Parisot – Gabriel Pourrias... et tant d'autres !*

Tous ces aspects et beaucoup d'autres comme ...

Le Maître de quart : le service et la vaisselle !

L'apprenti – en 3 ans – des technologies nouvelles : le téléphone portable – le GPS – l'ordinateur ... et pourquoi pas, peut être un jour, la photo numérique... qui sait ?

... et discrètement, secrètement dans la valise ... *l'appareil - Alice pour respirer – dormir et reprendre souffle !*

Robert, tout cela « en vue du Royaume de Dieu » !

Sanctifier > Enseigner > Gouverner

Prêtre > Prophète > Roi (pour le service du frère)

Oui, pour l'essentiel tout est dit.

... Comme autant d'empreintes de ton passage parmi nous

... Comme autant de signes pour te dire – te redire – *Tu es des nôtres et tu restes des nôtres !*

La porte toujours ouverte... les gonds bien huilés...

L'amitié et l'espérance en vue du Royaume de Dieu !

Robert, MERCI et...

KENAVO !

L'équipe nationale
Amitié Espérance

Amitié Espérance

Bulletin de liaison interne semestriel de l'association Amitié Espérance
BP 62095 – 31 rue du Carmel - 14100 Lisieux – TPH 02.31.63.98.38.

Responsable de la communication :

Christiane Defaye

Conseil éditorial :

Sophie Daguin

Maquette :

www.alcali.fr

Crédit Photos :

Amitié Espérance, Fotolia
Christopher Hall, Andrei Tchernov,
Samantha Roche

Illustrations :

Sylvaine Samoyeau

**Le bulletin de liaison est à télécharger
sur le site internet :**

<http://amitiesperance.cef.fr>